



## Formation pour les enseignants de l'Académie de Versailles inscrits au dispositif « Collège au cinéma »

organisée par le **Service pédagogique de La Cinémathèque française**  
en partenariat avec le **Rectorat de l'académie de Versailles**

**les 19 et 20 janvier 2012**

de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h

à La Cinémathèque française

en salle Georges Franju

## LE RÉEL ET L'IMAGINAIRE

Alors que les notions de réel et d'imaginaire semblent a priori opposées, elles apparaissent comme complémentaires et indissociables dans la construction de bien des films. Elles semblent même ne pas pouvoir vraiment se passer l'une de l'autre, que l'on se trouve dans un film d'apparence purement « documentaire », que l'on soit projeté dans un univers merveilleux ou fantastique ou que l'on bascule d'un état à l'autre au sein d'un même film. Nous verrons que ce couple paradoxal peut être le moteur de l'écriture du scénario, mais qu'il opère également de manière active lors du tournage ou encore du montage, à l'image et au son.

Trois films de la programmation « Collège au cinéma » seront pris comme points de départ à des questionnements et ouvriront sur d'autres films : *Fenêtre sur cour* d'Alfred Hitchcock pour la « projection » et les allers-retours entre réel et imaginaire, par Jean-Christophe Ferrari ; à partir de *L'Enfance nue* de Maurice Pialat, Alain Bergala questionnera la part de réel contenue dans toute fiction ; et la directrice de la photographie Claire Childéric nous parlera de la construction de l'univers singulier des films du trio de réalisateurs Abel, Gordon et Romy, auteurs de *Rumba* et de *La Fée*.

### Les intervenants

**Jean-Christophe Ferrari** est philosophe de formation. Il a enseigné l'esthétique du cinéma à Paris et à Beyrouth. Conférencier et critique de cinéma (*Positif*, *Transfuge*), il a écrit et dirigé plusieurs essais d'analyse filmique (*Le Miroir*, *Yellow Now* ; *Remorques*, *Les Amants crucifiés*, *In the Mood for Love*, Les Editions de la Transparence) et participe à des ouvrages collectifs. Il collabore régulièrement avec l'Espace chercheurs et le Service pédagogique de La Cinémathèque française. Il est aussi romancier, poète et scénariste (*Mina*, Thèlès, 2006 ; *Aussi haut que nous le pourrions*, Editions Monsieur Toussaint Louverture, 2006).

**Alain Bergala** a été rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* et enseigne aujourd'hui le cinéma à La Fémis. Il est également cinéaste et commissaire d'expositions (*Erice/Kiarostami* en 2008 au Centre Pompidou, *Brune/Blonde* à La Cinémathèque française en 2010). Auteur de nombreux ouvrages (sur Godard, Rossellini, Kiarostami, Buñuel ...), il a notamment écrit un livre sur la transmission du cinéma, à l'école et ailleurs, *L'Hypothèse cinéma* (Cahiers du cinéma, 2002) et a créé une collection de DVD de cinéma à l'intention des enfants, des adolescents et des enseignants, l'Eden cinéma (SCEREN-CNDP).

**Claire Childéric** est directrice de la photographie. Elle a assuré la lumière des films de Dominique Abel, Fiona Gordon et Bruno Romy, depuis leurs premiers courts métrages jusqu'à *Rumba* (2008) et *La Fée* (2011). Elle réalise par ailleurs des films documentaires. Sa collaboration avec le chef opérateur Henri Alekan inspire son premier film : *Alekan-Cochet, automne 90*. Parallèlement au cinéma, elle travaille à la création lumière de spectacles (musique, théâtre, cirque ou danse). Elle intervient régulièrement dans le cadre d'ateliers à La Cinémathèque française, ainsi que dans un lycée option cinéma.

9h30-12h30 / salle Georges Franju

**Jean-Christophe Ferrari : « La projection : le réel prolongé, le réel dédoublé, le réel annulé »**

« L'œil humain ne voit que ce que l'individu choisit de voir. Ce qu'on appelle le réel n'est rien d'autre que ce que le regard construit comme tel : le résultat d'une projection psychique (d'une curiosité, d'un désir, d'une peur, d'un fantasme). La réalité au cinéma – du moins ce que l'on considère comme tel – est aussi le produit de multiples regards (celui des personnages, celui du réalisateur).

Par ailleurs, le cinéma – par définition – est projection : une succession d'images portées par un faisceau lumineux qui défilent sur un écran. A ce type mécanique de projection s'associe et se mêle la projection psychique. Le réel au cinéma est donc le fruit d'une double projection à laquelle s'ajoutera celle du spectateur.

Nous verrons comment les cinéastes se servent de certaines caractéristiques de la projection (psychique et/ou cinématographique) afin de questionner la réalité. Et, de la sorte, l'ouvrir et la prolonger vers l'imaginaire et l'irréel. Le cinéma permet ainsi de révéler ce qui est caché, de concrétiser magiquement un désir, de mettre le réel et l'irréel sur le même plan, de dédoubler et dématérialiser le réel, de transporter dans une temporalité indéfinie.

Mais à force de regarder, à force de regarder intensément le réel, le cinéma n'est-il pas menacé de le dévorer, de l'anéantir ? L'œil ne risque-t-il pas d'être aveuglé ? La projection, alors, ne prolongerait pas le réel, mais l'annulerait. »

Jean-Christophe Ferrari

**Extraits de films projetés :**

*Fenêtre sur cour (Rear Window, 1954)* d'Alfred Hitchcock, *Les Contes de la lune vague après la pluie (Ugetsu monogatari, 1953)* de Kenji Mizoguchi, *Orphée (1950)* de Jean Cocteau, *La Féline (Cat People, 1942)* de Jacques Tourneur, *La Splendeur des Amberson (The Magnificent Ambersons, 1942)* d'Orson Welles, *Dracula (1992)* de Francis Ford Coppola, *Le Voyeur (Peeping Tom, 1960)* de Michael Powell.

14h-17h / salle Georges Franju

**Alain Bergala : « La part du réel dans la fiction (1) »**

« Il n'y a pas, dans le rapport au réel, les films de fiction d'un côté et les films documentaires de l'autre. Le cinéma se fait toujours à partir du réel, même quand il s'affirme comme fiction. Dès qu'une caméra tourne elle capte du réel, dont font partie aussi bien le corps de l'acteur que le décor dans lequel il évolue, que le temps qu'il fait, que la lumière naturelle, que l'ambiance sonore.

Il y a des cinéastes pour qui l'essence même du cinéma réside dans cette rencontre avec le réel, et qui considèrent que la vie, dans leur film, naît précisément de cette rencontre et de ce qu'elle apporte de neuf et d'imprévu à leur imaginaire initial de l'histoire qu'ils veulent raconter. D'autres, les cinéastes de la maîtrise, s'efforcent de réduire au maximum tout ce qui pourrait perturber le film qu'ils avaient dans la tête avant le tournage.

Mais le réel est toujours là, têtu, résistant, qui s'imprime plan après plan dans le film, comme empreinte d'un moment unique, d'une météorologie, d'un état corporel des acteurs, mais aussi d'une époque, d'un pays. Nous allons suivre à la trace, dans quelques films essentiels, cette présence et ces marques du réel dans les films. Et on dégagera quelques points de méthode pour observer, analyser et classer cette présence du réel dans toute fiction filmée. »

Alain Bergala

**Extraits de films projetés :**

*Boudu sauvé des eaux (1932)* de Jean Renoir, *L'Enfance nue (1968)* de Maurice Pialat, *Le Petit Fugitif (1953)* de Morris Engel, Ruth Orkin et Ray Ashley, *Du côté d'Orouët (1973)* de Jacques Rozier...

Vendredi 28 janvier 2011

9h30-12h30 / salle Georges Franju

### Alain Bergala : « La part du réel dans la fiction (2) »

Suite de l'intervention d'Alain Bergala.

14h-17h / salle Georges Franju

### Rencontre avec Claire Childéric, directrice de la photographie

« Dans les films du trio Abel, Gordon, Romy, il n'est pas simple de démêler, ce qui appartient au réel et ce qui appartient à l'imaginaire, excepté les séquences dansées qui basculent franchement dans l'imaginaire et se réfèrent au style de la comédie musicale.

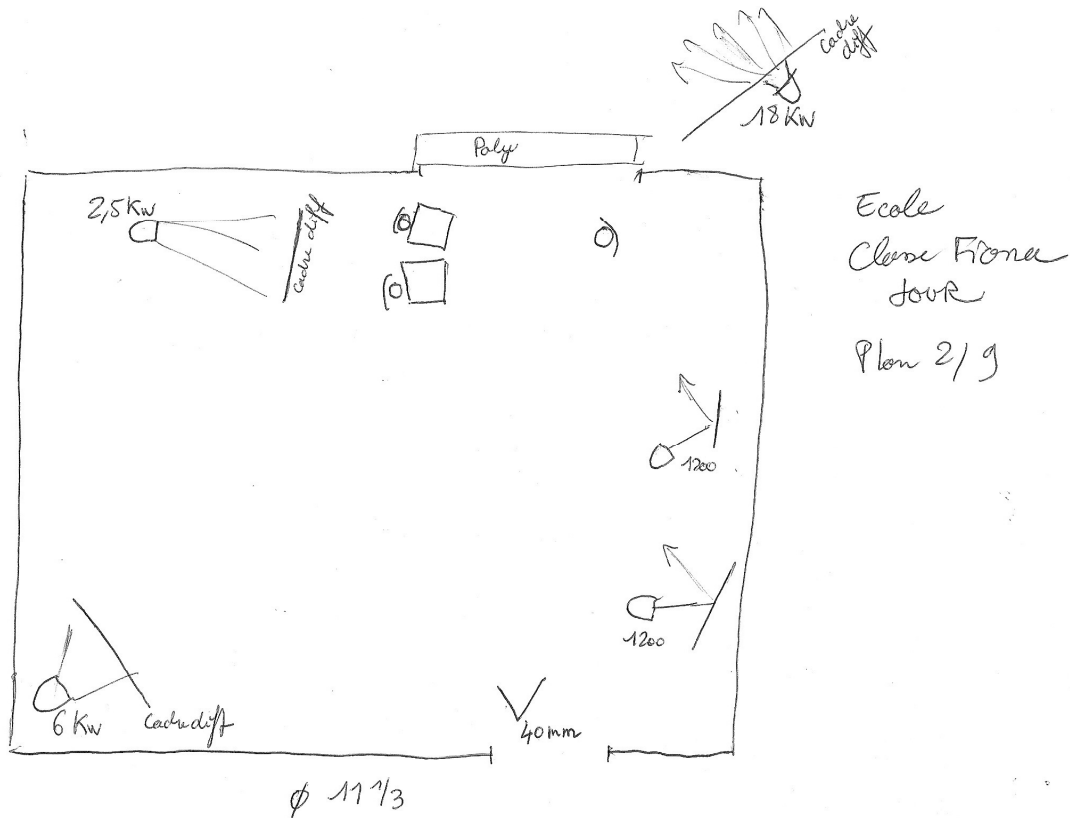
Qu'est-ce qui fait alors que dans les films *Rumba* et *La Fée*, dans cet univers qu'on nomme burlesque, au delà des décors, des costumes et du jeu particulier des personnages, on ressent un certain décalage ?

Qu'est ce qui dans le travail de l'image, par les cadres et la lumière, accentue ou tempère ce décalage ? Jusqu'où laisser entrer le réel, jusqu'où garder la maîtrise ?

Nous verrons quelques partis-pris d'image et des choix particuliers qui permettent de construire cet univers. »

Claire Childéric

### Projection en intégralité de *La Fée* (2011, 93 min.) de Dominique Abel, Fiona Gordon et Bruno Romy



Plan au sol emplacement lumières, *Rumba*, Claire Childéric

## PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

- Alain BERGALA, *L'Hypothèse cinéma. Petit traité de transmission du cinéma à l'école et ailleurs*, Cahiers du cinéma/Essais, 2002.  
*Voir notamment les chapitres VII. Pour une analyse de la création et VIII. Créer en classe.*

### Projections

- Stanley Cavell, *La Projection du monde*, Belin, 1999
- Jean-Louis Leutrat, *Vie des fantômes*, Cahiers du Cinéma, 1995
- Gilles Deleuze, *L'Image-Temps*, chapitre 5, « Pointes de présent et nappes de passé », Les Editions de Minuit, 1985
- Clément Rosset, *Le Réel et son double*, Gallimard, 1976
- Octave Mannoni, *Clefs pour l'imaginaire ou l'autre scène* Editions du seuil, 1969
- Edgar Morin, *Le Cinéma ou l'homme imaginaire*, Les Editions de minuit, 1956

### La part du réel dans la fiction

- Jean Louis COMOLLI, « Ceux que l'on filme. Note sur la mise en scène documentaire » et « Plus vrai que le vrai. Le cinéma de John Cassavetes et l'illusion de la vie », in *Voir et pouvoir. L'innocence perdue : cinéma, télévision, fiction, documentaire*, Verdier, 2004
- François NINEY, *L'épreuve du réel à l'écran : essai sur le principe de réalité documentaire*, Paris, De Boeck. 2004
- Michel CHION, « Vrai et vraisemblable sonore » in *L'Audio-vision*, Nathan cinéma, 2001
- Serge DANÉY, « Le rêve de Pialat » et « L'imagination » in *Trafic n°2*, 1992
- Jean RENOIR, « La réalité et la féerie », « La préparation d'une scène », « L'improvisation », « La direction des acteurs » in *Jean Renoir*, Cinéma d'aujourd'hui 49, Seghers, 1967
- Roberto Rossellini, « La méthode ou le néo réalisme comme esthétique » in *Rossellini*, Cinéma d'aujourd'hui 15, Seghers, 1963
- André BAZIN, « Ontologie de l'image photographique » et « Montage interdit », in *Qu'est-ce que le cinéma ?* (1958) , éd. du Cerf

> *L'ensemble de ces ressources est disponible en consultation à la Bibliothèque du film de La Cinémathèque française.*

### Cette formation est organisée par :

**le Service pédagogique de La Cinémathèque française** (Nathalie Bourgeois, directrice ; Vincent Deville, responsable des formations ; Fabrice Nardin, assistant technique)  
51 rue de Bercy 75012 Paris  
tel : 01 71 19 33 27 [pedagogie@cinematheque.fr](mailto:pedagogie@cinematheque.fr)

en partenariat avec **le Rectorat de l'académie de Versailles - Délégation académique à l'Action culturelle** (Alain Moget, DAAC ; Marie-Christine Bach, conseillère cinéma)  
3 boulevard Ferdinand de Lesseps 78017 Versailles Cedex tel : 01 30 83 45 64  
dans le cadre du Plan académique de formation mis en œuvre par la Délégation académique à la formation des personnels de l'Education nationale (DAFPEN).